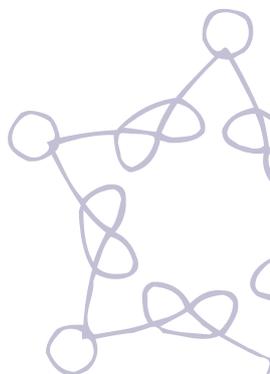
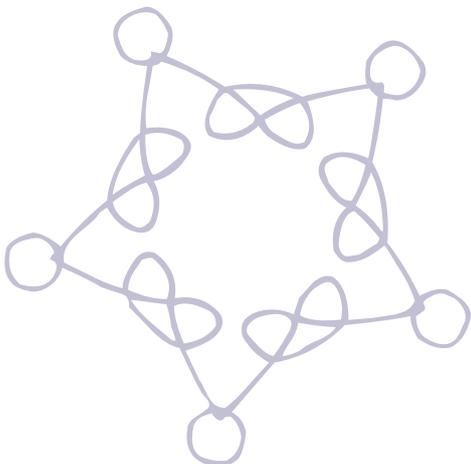
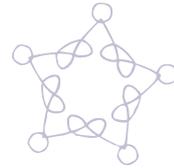




nuit blanche 2007

espace des Blancs Manteaux

Paris 4e

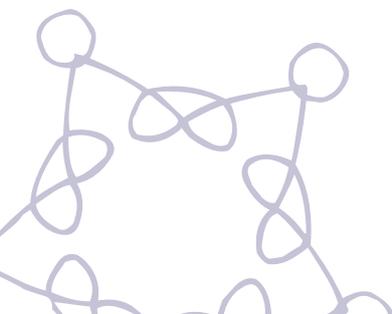


_____ Loïc Connanski, Ronald Dagonnier, Frédéric Lecomte,
Olivier Lubeck, Michael Sellam, Federico Solmi, Armel Réau, Stephan Reusse et
Claude Saint-Dizier & Sandrine Rouxel. _____

Ce projet artistique s'articule autour de la notion de spectacle vivant. Les artistes contemporains sélectionnés s'inscrivent dans les démarches les plus innovantes de la création actuelle tant en France qu'à l'étranger et c'est par le biais de leurs propositions artistiques inédites que nous avons élaboré cet événement. Les œuvres ici présentées prennent le contre-pied de la notion de spectacle vivant en ne proposant aucune activité humaine, tout en conservant l'idée du merveilleux lié au spectaculaire par le biais de nombreuses références à la culture populaire. Les artistes de tous horizons apporteront une multitude de références ludiques (King Kong, les jeux vidéo, le cinéma d'action). Les différentes propositions, oscillant de l'installation interactive au dessin animé, en passant par la vidéo, seront scénographiées de façon à créer un seul et même événement composé de différents univers. Les oeuvres seront agencées sur une piste de cirque, elles s'assembleront à la manière d'un organisme vivant tel le chef d'œuvre de James Joyce, «Ulysses» avec la tête -image d'une pensée-, les bras -symbole de l'action, les jambes -traduction du mouvement. Les différents dispositifs s'interféreront pour finalement s'amalgamer les uns aux autres.

L'ensemble sera en perpétuel renouvellement et tout au long de la nuit, les spectateurs pourront découvrir un paysage mouvant dû aux hasards de la rencontre des œuvres et des modifications qu'elles opèreront entre-elles : c'est par ce jeu que les œuvres prendront vie.

Pour éprouver la résistance de ce ballet d'images et de machines, des performances viendront ponctuer cet événement tout au long de la nuit avec notamment un spectacle de funambules de Claude Saint-Dizier et Sandrine Rouxel qui sera mis en parallèle avec les vidéos d'Olivier Lubeck.



L'ÉQUIPE DES SALONS COURT CIRCUIT

Sébastien Boland – Directeur

Organisateur professionnel d'évènements culturels par le biais de son association, Les Puces de l'Art, (fondée en 1996) et dont l'objet est la promotion de la création contemporaine (mobilier, design, mode, arts plastiques), Sébastien Boland est passionné par l'art contemporain sous ses diverses formes (installations, performances et scénographie de manière plus large).

Il décide aujourd'hui de s'entourer d'une équipe dynamique et d'un partenariat fidèle avec la Mairie du 4^e en investissant l'espace des Blancs Manteaux afin de défendre de jeunes artistes connus et à découvrir, lors de la prochaine Nuit Blanche.

Sarah Boisson – Communication

Chargée de communication dans diverses structures culturelles dans sa ville natale, Nantes (Cité des Congrès, association Mire pour le cinéma expérimental), responsable de promotion dans un groupe d'édition londonien pendant 5 ans, de retour à Paris depuis 2004, elle peut enfin mettre au profit de galeries d'art contemporain et de projets culturels indépendants sa passion pour l'art actuel. Depuis 1 an auprès de Sébastien Boland pour la communication des salons Court Circuit, elle fournit le soutien et les compétences nécessaires aux nouveaux projets de 2007.

Yann Perol – Commissaire d'exposition

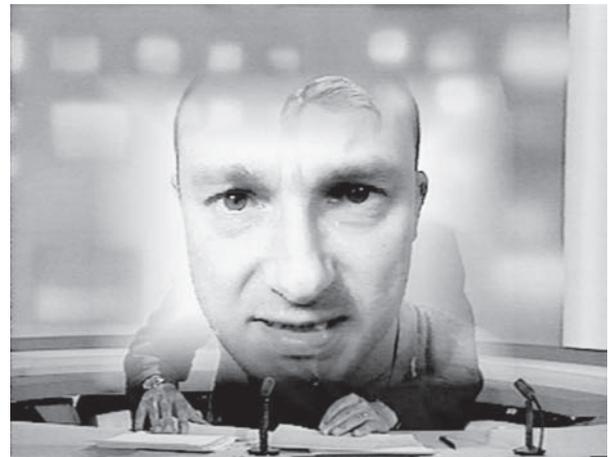
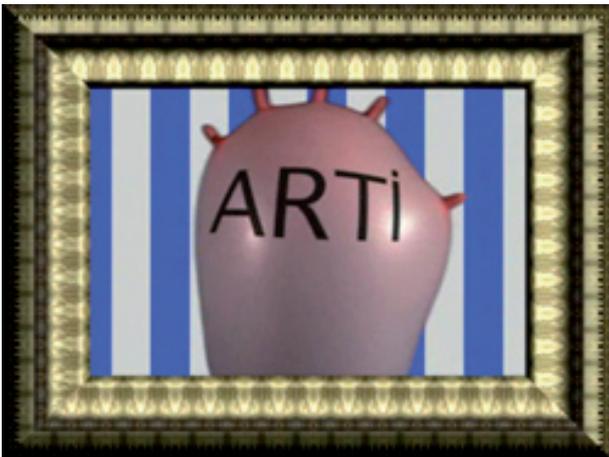
Sa formation universitaire en art contemporain et ses recherches sur la figure du monstre dans l'art (le rapport à la norme et au normal) le pousse vers la voie du commissariat d'exposition et de l'organisation événementielle dans le milieu culturel. Suite à de nombreux projets d'expositions, et en tant que directeur de la Galerie Pascal Vanhoecke, il apporte à ce projet des Nuits Blanches ses connaissances du monde de l'art et des artistes à faire découvrir dans un tel projet auprès de publics très diversifiés.

Armel Réau - Scénographie

Son parcours est essentiellement lié à la scénographie, art qu'il pratique à la perfection tant lorsqu'il est au service des autres que de sa propre création. Ainsi, lors de la longue Nuit des Musées de 2004, il s'est vu confié un ensemble de créations en extérieur au cœur de Berlin. Puis il s'est distingué lors de la Berlinale de 2005 (festival de film de Berlin), dans une présentation inédite de vidéos sous forme de tableaux animés. Ces projets faisant suite à de nombreuses scénographies de pièces de théâtre et d'opéras (notamment aux cotés de Robert Wilson dont il a été l'assistant pendant de nombreuses années), font d'Armel Réau un allié majeur pour toute organisation de projets artistiques, mission qu'il a déjà rempli au KunstPalast Museum de Düsseldorf.

Loïc CONNANSKI

Loïc Connanski est un perturbateur issu de l'univers de la télévision. L'œuvre de Connanski s'élabore en un questionnement de tous les aspects du champs de l'art : de la réalisation de l'œuvre au vernissage de l'exposition, en passant par le collectionneur et le commissaire, Loïc Connanski propose un démontage en règle de tous les codes en vigueur.

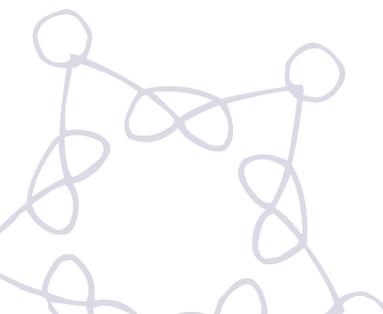


Connanski pratique le détournement des références de l'art comme Guy Debord ou Lautréamont, il se met en situation burlesque d'un inculte qui se poserait naïvement la question de la définition de l'œuvre d'art, pour tenter de trouver le mode d'emploi pour devenir artiste.

Loïc Connanski se moque mais cette volonté de ratage et de dérision est également une possibilité de lutte contre l'arrogance de la supériorité intellectuelle affichée par le milieu de l'art. L'idiotie s'offre comme une possibilité de lecture du réel qui permet d'énoncer des vérités et de montrer de manière différente : l'idiotie est alors une puissance de création, elle ouvre à de nouveaux champs d'expérience. La poésie émerge alors dans le travail de Loïc Connanski par cette capacité de répartie avec le mot juste, le cynisme se déploie avec force et s'impose comme méthode de dialogue.



Extraits des «Articultures»
courtesy galerie pascal vanhoecke



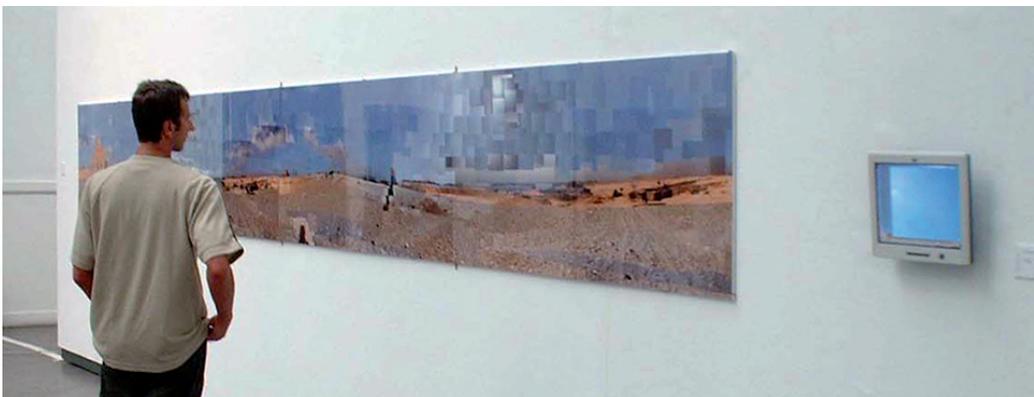
Les Artistes

Ronald DAGONNIER

Les photographies de Ronald Dagonnier ne sont pas sans rappeler celles de David Hockney dans sa manière de superposer des images prises à des angles différents pour n'en créer qu'une seule.

Ronald Dagonnier semble sculpter l'espace pour en restituer le plus de détails possible.

Il arpente le monde et enregistre ce qu'il voit au moyen d'une caméra numérique dont il extrait des éléments pour constituer une image facettée en une sorte de stéréovision.



Disparition des Pyramides courtesy galerie pascal vanhoecke

Il réalise également des installations traitant des enjeux politiques contemporains, dont l'une «*Play it again Marcel*» confronte dans une partie d'échecs Marcel Duchamp à quelques figures emblématiques, politiques et médiatiques du XX^e siècle.



Play it Again Marcel courtesy galerie pascal vanhoecke

Frédéric LECOMTE



Installation 2005 – Galerie Claudine Papillon

Artiste touche-à-tout, Frédéric Lecomte sélectionne des séquences dans le flot incessant des images qu'il s'agisse de photographie, extrait de film ou reportage télévisuel — pour les soumettre à un savant dispositif apte à générer des formes. Travaillant à partir de corps réels qu'il décompose selon un processus de création que Philippe Dagen caractérise de «décorps», l'artiste exprime les préoccupations de la société contemporaine : le sexe et la mort. Il travaille l'image par soustraction pour donner naissance au dessin. L'appropriation des séquences de film est poussée à son extrême pour créer un brouillage qui permet difficilement d'identifier leur provenance.

En mobilisant de multiples moyens plastiques, Frédéric Lecomte met en œuvre une réflexion sur la portée des images. Il se met en «désaccord» avec le réel pour dénoncer l'emprise nuisible des images sur la société.



Photogramme Frédéric Lecomte, courtesy galerie pascal vanhoecke

Les Artistes

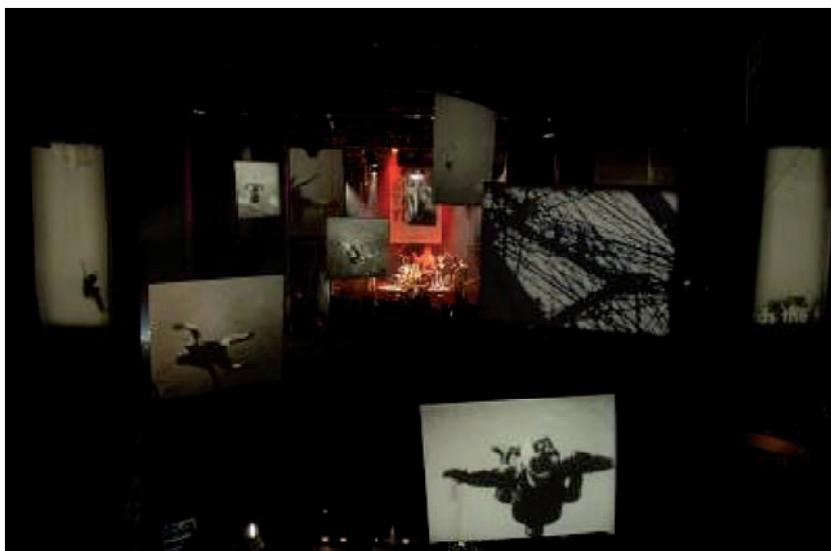
Olivier LUBECK

Olivier Lubeck a commencé à récupérer tout genre de films super8 (films de familles, dessins-animés ou imagerie décalée...) qu'il projetait de manière informelle chez des amis où lors de fêtes. En 8 ans, il s'est constitué un répertoire d'images et de formes qu'il façonne comme la cadence d'un souvenir. Pour lui, son travail avec le super 8 est une manière d'évoquer l'âge d'or du cinéma amateur, les premières émotions de l'image devenue accessible à tous.



Courtesy de l'artiste

L'ensemble des installations d'Olivier Lubeck peut être composé de sept à trente-cinq écrans, soit autant de projecteurs super 8. Prenant la forme de « tableaux vivants », chacune des projections se renouvelle en fonction de son humeur et de celle de ses machines. Par une multitude de textures et de rythmes Super8, il crée un univers visuel foisonnant et décalé où se révèle la magie du cinéma.



Courtesy de l'artiste

Les Artistes

June BUM PARK

Cet artiste vidéaste coréen s'attache dans ses vidéos, à faire basculer la réalité dans la fiction en une sorte de théâtre de l'absurde. Le paysage devient une scène où l'artiste intervient comme un enfant jouant avec des modèles réduits.

Il intègre une gestuelle de mime à son travail vidéo. Dans des travaux tels que *Parking*, *Window*, *Wrap gate*, *Crossing*, il joue avec la profondeur de champ entre ses mains et l'objet, ce qui donne une dimension de performance à son œuvre, mêlant habilement la poésie à un trucage visuel. Il donne l'impression

de déplacer les objets avec ses mains. Si ses anciens travaux exposent une vision déroutante par l'altération des perspectives, ses travaux récents utilisent le son, la texture, les relations aux objets avec plus d'attention. Mais ils provoquent toujours un déséquilibre et une abrasion du système visuel. Sans exagération ni force artificielle, il utilise le cadre fixe et un angle standard de la caméra ; même dans cette façon modeste de filmer, il nous fait découvrir l'expérience de l'étrange par le biais d'une virtuosité gestuelle dans une fiction qui ressemble à un tour de magie. En manipulant le temps, il le relativise et en même temps il dévoile le son caché, les conflits nouveaux ou redécouverts tout en montrant l'invisible.



I parking, 2001
DVD 5'25"

courtesy galerie pascal vanhoecke



The Advertis, 2004
DVD 1'

courtesy galerie pascal vanhoecke

Les Artistes

Massimiliano PERRETTI

Massimiliano Peretti s'est déjà illustré sur la scène artistique parisienne en intervenant en 2005 à l'hôpital de la Salpêtrière, au laboratoire de Neurosciences cognitives et Imagerie cérébrale. A cette occasion, il proposait une intervention alliant le body art et la science. Les variations du cerveau étaient enregistrées et converties en schémas et graphiques matérialisant ainsi l'activité invisible du corps humain soumis à des stimulations visuelles.



courtesy galerie pascal vanhoecke

La performance qui sera réalisée lors de la Nuit Blanche est intitulée Shame, elle est basée sur le fait d'être observé et met en scène l'artiste lui-même. Objet offert au regard du spectateur, Massimiliano Peretti est coiffé d'un bandeau muni d'électrodes. L'électrophysiologie et le principe de biofeedback permettent de retranscrire l'activité électrique du cerveau. Ainsi l'artiste exposé à des stimuli se soumet à l'attention du spectateur et dans l'attente de sa réaction d'opprobre ou d'acceptation, il laisse son corps tel un radar, répercuter ses sensations sur la musique. Le biofeedback crée une boucle interactive allant du spectateur à l'artiste puis, de la musique vers le spectateur. L'artiste tente de traduire par cette performance les altérations indicibles que peuvent créer les corps mis en relation dans un même espace par le contact physique mais aussi visuel et sonore.

Les Artistes

Armel REAU



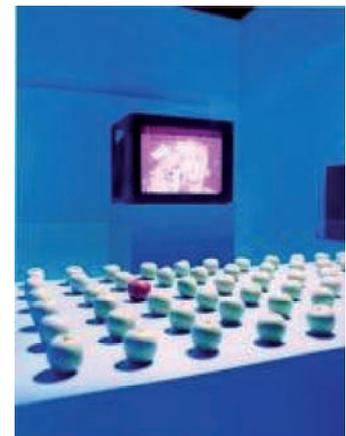
Installations «*Reflecity*» Nuits Blanches – 2004 Berlin, Allemagne
Courtesy de l'artiste

A l'occasion de la «Longue Nuit des Musées», création d'une installation monumentale en 10 stations, sur plus d'un kilomètre, le long de l'avenue Unter den Linden à Berlin.

Reflecity, est une ville imaginaire, une installation spectacle à entrées multiples où chacun peut créer son parcours. Laissé sans information quant à l'origine des œuvres, ou même la raison de leur présence, le spectateur-acteur doit créer sa propre interprétation de la succession des sons, des impressions visuelles, des notes d'humour et des confrontations inhabituelles, et remporter avec lui une parcelle de cette ville éphémère dans ses souvenirs. Plus de 80000 personnes sont venues parcourir l'exposition sur deux jours.

En 2002 : La confrontation avec les œuvres de la collection du KunstPalast a été l'occasion de créer un parcours scénarisé dans le musée. Une dizaine d'installations visuelles et sonores détournait les thématiques des œuvres exposées. Le cheminement à sens unique proposait une succession de tableaux et de mise en situations décalées, intégrant les œuvres existantes dans un nouveau discours.

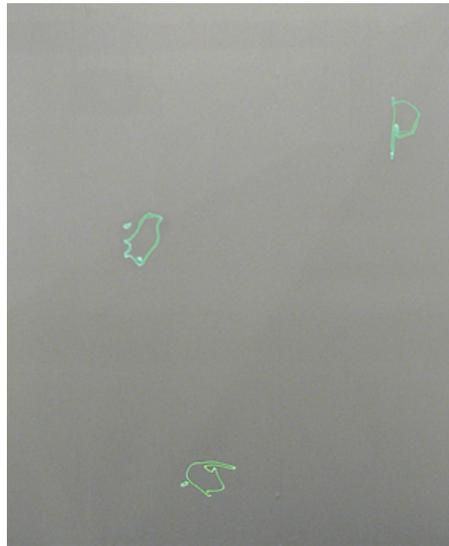
En 2000 : En pleine euphorie de l'ère de l'internet, cette exposition a été créée à l'occasion de l'inauguration d'une pépinière dédiée aux nouvelles technologies. Treize installations essaimées dans le bâtiment détournait les thématiques de sites internet ayant été primés aux Webby Awards.



Webbysage 2000 – Munich, Allemagne

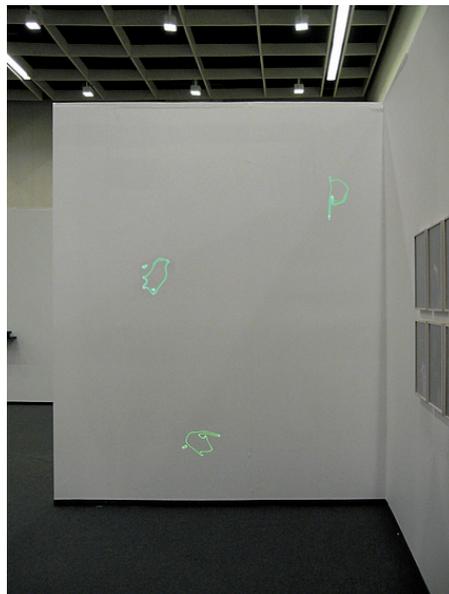
Stephan REUSSE

Le travail photographique très varié de Stephan Reusse est lié au principe de l'énigme visuelle, il explore les frontières du visible en allant au-delà de ce qui est perceptible à l'œil nu. Stephan Reusse utilise les nouvelles technologies, concrètement, la forme la plus avancée de la thermographie. Il s'agit d'un dispositif qui capte les impulsions invisibles de la chaleur du corps pour les transposer ensuite en une image photo.



Une Souris Verte
courtesy galerie pascal vanhoecke

Pour la Nuit Blanche 2007, Stephan Reusse proposera un travail sur l'interactivité à partir d'un enregistrement au laser d'une souris qui s'anime sur un écran à l'approche du visiteur.



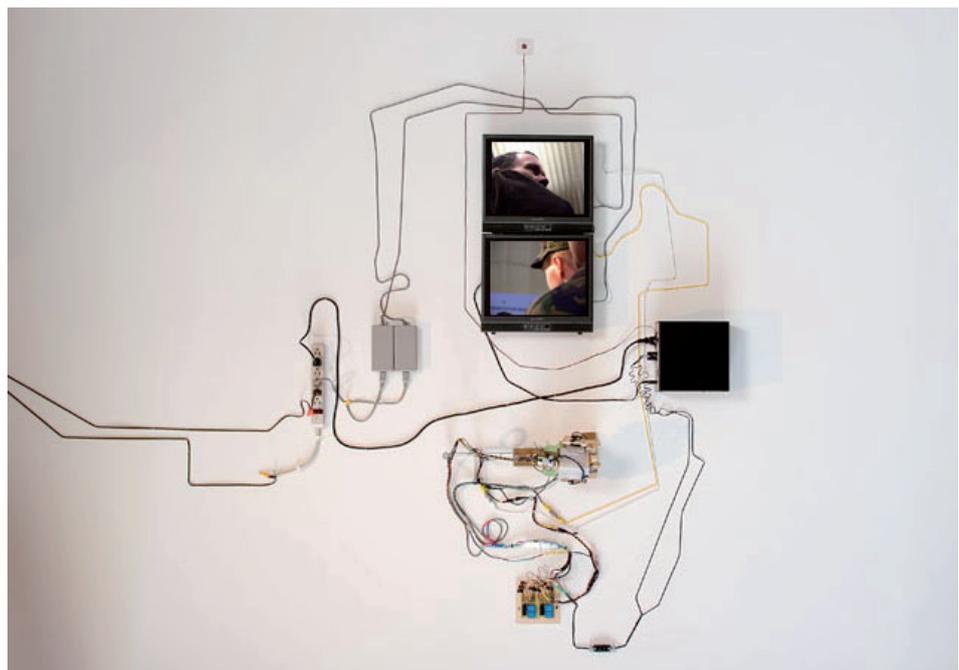
Installation Laser – Souris Verte
courtesy galerie pascal vanhoecke

Michaël SELLAM

De la photographie à ses installations interactives ou ses vidéos, son travail très polémique tourne autour de la réflexion sur la violence des conflits politiques dans notre société et autour de l'altération de notre regard objectif par le flux d'images qui envahit notre quotidien. Dans ses vidéos, Michaël Sellam mêle des sons à des événements d'actualité, à des images prises sur Internet et au cinéma en jouant sur la vitesse du son en décalé avec l'image.

Les installations interactives de Michaël Sellam font référence à des groupes de référence idolâtrés comme les Beatles, ou à des films cultes tels « Shining » de Stanley Kubrick ou « Elephant » d'Alan Clarke. Le spectateur déclenche les séquences de la vidéo du groupe respectivement des plans séquence des films violents.

Cascade
courtesy galerie pascal vanhoecke



Installation 0
courtesy galerie pascal vanhoecke

Les Artistes

Federico SOLMI

Artist's Statement

«Infatigable observateur de la réalité de la vie métropolitaine et de ses scènes aliénées, je me concentre, dans mes installations et vidéos, surtout, à analyser le paradoxe des situations qui modifient notre approche et notre attitude envers la vie quotidienne. Le paysage urbain complètement fou, la vie frénétique des grandes métropoles et l'énorme contradiction de la société contemporaine sont les thèmes clés sur lesquels je base mes recherches artistiques.

Plongé en plein milieu d'une réalité floue, les protagonistes de mon travail artistique sont des caractères perdus, des gens qui cherchent désespérément leur personnalité et leur identité, forcés de vivre dans un monde fou et hostile, où règne le chaos. Inexorablement, le monde continue de se régénérer et de se renouveler ; il tombe en morceau juste devant nos yeux.

L'univers que je représente est une exaltation d'un présent en train de s'effriter. C'est aussi une critique d'un système qui approuve et fait confiance sans remettre en cause la fragilité des fondations sur lesquelles notre culture et notre société post-moderne sont basées. Je ne m'intéresse pas à la chronique des faits les plus importants qui sculptent notre ère. Bien au contraire, j'utilise simplement les événements contemporains pour "embrouiller" et désinformer les spectateurs, avec le but ultime de recréer et élargir, dans mes installations, le sentiment commun de désorientation qui caractérise la période historique que nous traversons en ce moment même.»



courtesy galerie pascal vanhoecke

Les Artistes

Claude SAINT-DIZIER et Sandrine ROUXEL

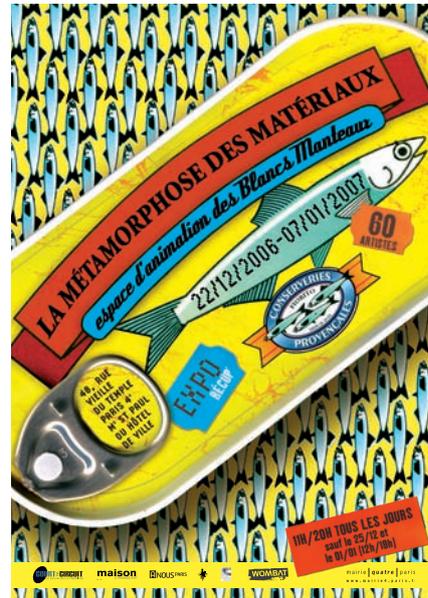
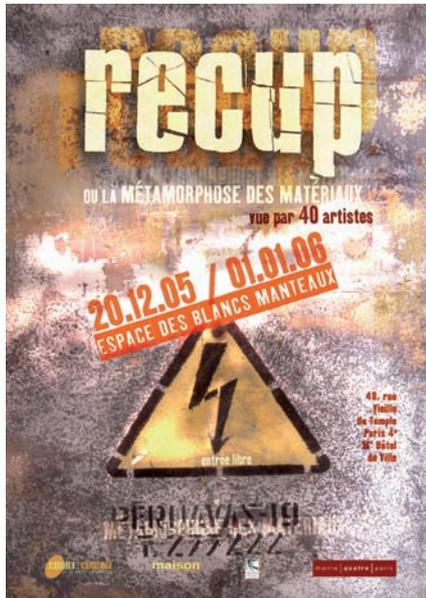
Artistes de l'improvisation aérienne, encordée et textilée !

Sandrine Rouxel se forme au cirque, en mime et en danse contemporaine. En 1995 elle commence à développer son propre travail, au travers de vidéos-danse, d'écriture de scénarios et d'un solo de trapèze. Elle se joint à divers projets de cirque, théâtre et danse. Elle crée un duo de tissus avec Claude Saint-Dizier. Elle collabore à la recherche et à l'écriture de projets d'autres artistes de cirque. En 2006, elle crée un solo d'acrobatie/danse à la verticale. Parallèlement, elle enseigne l'acrobatie aérienne dans différentes écoles de cirque.

Comédien-acrobate, **Claude Saint-Dizier** aime à croiser les disciplines en mélangeant l'acrobatie à la tragédie à la danse « buto » et au tango. Ses rencontres l'ont amené à partager son travail aussi bien en Asie qu'en Afrique et ainsi de continuer à développer sa propre couleur. Goûter, tester, empoigner et continuer telle est sa devise.



précédentes manifestations



Exposition "La Métamorphose des Matériaux"



Les salons Court Circuit et TMode depuis 1996

Sébastien Boland – Directeur Général

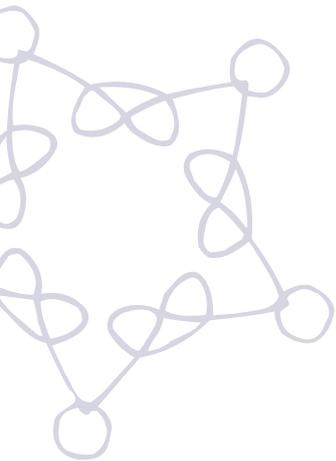
06 75 09 75 49

sebastien@saloncourtcircuit.com

Sarah Boisson – Informations Générales & Communication

06 88 64 78 23

sarah@saloncourtcircuit.com



Yann Perol – Commissaire d'exposition

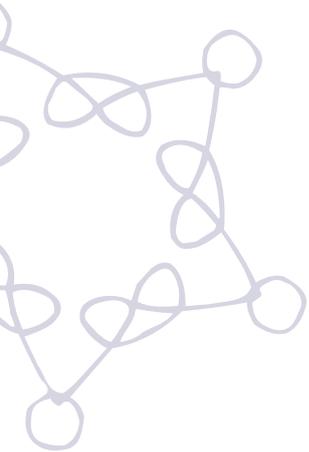
06 77 15 55 01

yayoup@hotmail.com

Armel Réau – Scénographe

06 77 30 19 62

armel_reau@artaze.com



Association Les Puces de l'Art
19, rue Jules Romain
75019 Paris

Sébastien Boland
06 75 09 75 49
sebastien@saloncourtcircuit.com

